

MANUEL DE **PETIT GREC**

Lire en grec ancien

Rocco Marseglia



PERSPECTIVES, une collection dirigée par
Ugo Batini et Guillaume Toning



Pour Francesca, la plus belle artiste.
Pour Sofia, le plus bel ouvrage.

ἔστι μοι κάλα πάις χρυσίοισι ἀνθέμοισιν
ἐμφέρην ἔχοισα μόρφαν Κλέϊς ἀγαπάτα
ἀντὶ τᾶς ἐγῶυδὲ Λυδῖαν παῖσαν οὐδ' ἐράνναν...
Sappho, fr. 132 LP

EXEMPLAIRE DE LECTURE
EXEMPLAIRE DE LECTURE

Conception graphique couverture : Nathalie FOULLOY
Conception graphique intérieur : Aline DEVILLARD
Mise en pages : Myriam LABARRE

ISBN 9782340-093911
©Ellipses Édition Marketing S.A., 2024
8/10 rue la Quintinie 75015 Paris



Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5.2° et 3°a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

www.editions-ellipses.fr

Réalisation de la mise en page :
Myriam Dutheil Labarre, 2024.

Réalisation de la mise en page :
Myriam Dutheil Labarre, 2024.

Pourquoi un manuel de petit grec ?

Lorsque l'on veut apprendre une langue étrangère, on dispose d'une multitude de supports, d'ordre et de type différents, qui permettent de prendre progressivement ses repères. De plus, on peut généralement se fonder sur une interaction, réelle ou médiatisée, avec des locuteurs natifs, et on travaille graduellement et parallèlement les diverses compétences linguistiques : la compréhension et l'expression, l'oralité et l'écriture.

Celles et ceux qui veulent apprendre une langue ancienne, en revanche, se trouvent confrontés à une tout autre situation. S'il est vrai que des méthodes « actives » dans l'apprentissage des langues anciennes se diffusent de plus en plus de nos jours – ce dont nous ne pouvons que nous réjouir – il n'en demeure pas moins que la finalité essentielle de l'étude de ces langues reste essentiellement différente de celle que l'on peut poursuivre en apprenant une langue vivante. On peut, bien sûr, souhaiter apprendre le russe pour lire dans le texte les romans de Dostoïevski, mais l'étude d'une langue vivante reste bien en premier lieu l'apprentissage d'un puissant instrument de communication. Cette dimension est totalement étrangère à l'étude des langues anciennes : en apprenant le grec, c'est à la lecture d'un grand patrimoine littéraire que l'on se prépare. On peut certes s'intéresser aux documents épigraphiques ou aux témoignages que la vie quotidienne a laissés sur les papyrus d'Oxyrhynque : on aura toujours affaire à des textes écrits, certains très abordables et faciles, la plupart plus ou moins articulés et complexes. L'étudiant qui s'intéresse aux langues anciennes est en somme principalement un lecteur ; ce n'est pas par choix, mais par nécessité, et ce n'est pas négociable. Il peut apprendre le grec en parlant, en discutant ; il peut même s'entraîner à écrire à la manière de Platon. Mais s'il apprend le grec, c'est principalement, c'est même uniquement pour pouvoir *lire* les documents – littéraires et/ou non littéraires – que l'Antiquité nous a légués. Il doit donc nécessairement travailler de manière particulière ses compétences de lecteur. Or, en tant que lecteur, il se trouve trop souvent confronté à deux types de difficultés. D'une part, pour la nature même des supports écrits

antiques, qu'ils soient littéraires, épigraphiques ou autres, l'apprenti helléniste peut lire des textes présentant tous d'emblée de considérables difficultés linguistiques. D'autre part, il ne dispose pas de beaucoup d'instruments lui permettant de s'orienter et de s'initier à la pratique de la lecture. Il ne dispose, essentiellement, que d'éditions bilingues présentant, sur deux colonnes parallèles, le texte grec et sa traduction française, mais ne lui offrant aucune aide pour déchiffrer, s'orienter et progresser dans ses capacités de lecteur.

En somme, pour progresser véritablement en grec, l'apprenti helléniste a besoin d'une fréquentation soutenue, régulière et approfondie des textes, mais il ne dispose pas vraiment d'instruments le soutenant dans sa démarche de lecteur. C'est à ce besoin que ce manuel veut répondre, en se proposant de guider petit à petit le lecteur dans sa pratique de la langue grecque, à travers des textes de plus en plus articulés et longs, pour lui permettre d'acquérir les premiers réflexes de compréhension et de traduction et de s'armer pour pouvoir, ensuite, aborder tout autre texte avec plus d'assurance et de confiance.

Comment se servir de ce volume

Ce manuel se propose donc d'offrir au lecteur un parcours gradué à travers 110 textes de difficulté et de longueur croissantes. Il s'adresse à l'helléniste débutant qui possède déjà des notions grammaticales et syntaxiques, et il peut être aussi un instrument utile pour intégrer et compléter les cours de langue grecque. Le livre commence par de courts poèmes et de courtes histoires drôles pour terminer sur un discours intégral de l'orateur Lysias. Chaque texte est annoté de manière à aider le lecteur dans sa lecture : les annotations morphologiques aident à reconnaître les formes les plus compliquées, les remarques syntaxiques permettent d'analyser la structure des phrases, les observations lexicales suggèrent des emplois techniques ou particuliers des termes. Chaque chapitre peut également offrir un aperçu d'un genre littéraire, d'une forme d'écriture, voire de particularités linguistiques propres à un moment précis de la longue histoire de la langue grecque, ou à un endroit spécifique. Ces éléments sont généralement indiqués dans la petite introduction qui ouvre chaque chapitre.

Les textes sont précédés du vocabulaire des extraits. On ne saurait insister assez sur l'importance qu'a l'acquisition d'un vocabulaire de base pour pouvoir progresser de manière rapide et efficace. Le vocabulaire est donné dans son intégralité et de manière progressive. Ainsi, les mots rencontrés dans

les premiers textes ne sont pas répétés dans les textes suivants, et le lecteur est censé les avoir acquis progressivement. Il pourra en revanche trouver tous les mots grecs du livre dans le lexique qui se trouve à la fin du volume. Ici, il trouvera aussi les autres acceptions utiles de tous les mots étudiés. Les termes indiqués en gras sont ceux qu'il faut apprendre et retenir en priorité.

Ce double vocabulaire permet aussi au lecteur de moduler l'usage du volume à sa propre progression. Il peut le lire de la première à la dernière page, en apprenant le vocabulaire avant de parcourir les textes les uns après les autres. Mais il peut aussi lire les textes dans l'ordre qui lui plaît, en suivant des parcours personnels et plus adaptés à son propre niveau, et en se reportant systématiquement au vocabulaire final pour tous les mots qui ne figurent pas directement devant l'extrait étudié.

S'il suit le livre de la première à la dernière page, le lecteur verra qu'une grande partie de son travail sera initialement consacrée à l'apprentissage du vocabulaire. L'apport lexical ne cesse de diminuer progressivement en importance au fur et à mesure que la construction syntaxique gagne en complexité. S'il a bien appris son lexique, le lecteur sera donc progressivement amené à concentrer son attention et son énergie sur la vision générale de l'énoncé et sur la construction syntaxique.

Une traduction des textes est proposée à la fin de chaque chapitre. Cette traduction n'a aucune ambition littéraire : elle se propose surtout d'aider le lecteur à vérifier sa compréhension des textes et, éventuellement, ses hypothèses de traduction. Elle vise également à faire acquérir au lecteur des « réflexes de traduction » et lui propose des stratégies pour adapter à la syntaxe française des structures syntaxiques grecques parfois assez éloignées dans leur construction. C'est pour cette raison que, très proches du texte dans les premiers chapitres, les traductions proposées laissent plus de place à la « reformulation » dans les derniers chapitres du livre.

Puisse ce manuel offrir au lecteur un peu du goût et du plaisir de lire en grec !

EXEMPLAIRE DE LECTURE
EXEMPLAIRE DE LECTURE

Lire des chansons à boire : les *Anacréontiques*

EXEMPLAIRE DE LECTURE
EXEMPLAIRE DE LECTURE

Avant de lire

Les *Anacréontiques* sont des poèmes imitant le style et les thématiques de l'œuvre d'Anacréon et écrits en dialecte ionien. Rappelons les caractéristiques principales de ce dialecte :

- ✓ le groupe -σσ- n'est pas devenu -ττ- comme en attique : θάλασσα pour θάλαττα ;
- ✓ les thèmes en α long de la 1^{re} déclinaison ont η au singulier : λύρη pour λύρα ;
- ✓ l'ionien ne pratique pas toujours la contraction : φιλέουσι pour φιλοῦσι.

Lexique Le banquet, la vieillesse

- | | |
|------------------------------------|---------------------------------|
| ■ ἀθρέω : observer | ■ διδάσκω : enseigner |
| ■ ἀνάγκη, ης (ή) : nécessité | ■ ἐγκεράννυμι : mélanger |
| ■ ἄναυρος, ου (ό) : torrent | ■ ἐγώ : moi, je |
| ■ ἀπαλός, ή, όν : tendre | ■ εἴσοπτρον, ου (τό) : miroir |
| ■ ἀπέρχομαι (ἀπῆλθον) : s'en aller | ■ εἶτε (... εἶτε) : si... ou si |
| ■ (ἀπο)θνήσκω (ἔθανον) : mourir | ■ ἐταῖρος, ου (ό) : compagnon |
| ■ ἀσκός, οῦ (ό) : outre | ■ εὕδω : dormir |
| ■ βίος, ου (ό) : vie | ■ ἡδύς, εἶα, ύ : doux |
| ■ γέρον, οντος (ό) : vieillard | ■ ἥλιος, ου (ό) : soleil |
| ■ γῆ, ης (ή) : terre | ■ θάλαττα, ης (ή) : mer |
| ■ γόος, ου (ό) : gémissement | ■ θέλω / ἐθέλω : avoir envie |
| ■ γυνή, γυναικός (ή) : femme | ■ καλός, ή, όν : beau |
| ■ δεῖ : il faut | ■ κόμη, ης (ή) : cheveux |
| ■ δένδρον, ου (τό) : arbre | ■ κύπελλον, ου (τό) : coupe |

- λαμβάνω (ἐλαβον) : prendre
- λέγω (εἶπον) : dire
- λόγος, ου (ὁ) : parole, discours
- Λυαῖος, ου (ὁ) : Libérateur (épithète de Dionysos)
- μᾶλλον (comparatif) : plus, davantage
- μάχομαι : combattre
- μέλας, μέλαινα, μέλαν : noir
- μέλει : il importe
- μελιχρός, ἄ, ὄν : doux comme miel
- μέριμνα, ης (ή) : souci
- μετά (avec gén.) : avec
- μέτωπον, ου (τό) : front
- μηδείς, μία, ἐν : aucun, rien
- μιμέομαι : imiter
- Μοίρα, ας (ή) : Moire
- νάρθηξ, κος (ὁ) : narthex, bâton des bacchantes
- νόμος, ου (ὁ) : loi
- οἶδα (forme de parfait) : savoir
- οἶνος, ου (ὁ) : vin
- ὅσῳ : d'autant plus
- ὅταν : quand (+ subj. éventuel)
- οὐκέτι : ne... plus
- οὗτος, αὕτη, τοῦτο : ceci
- παίζω : plaisanter, jouer
- πάρεμι : être présent
- πέλας : près, auprès
- πίνω (ἔπιον) : boire
- πλανάω : égarer (M. avoir l'esprit égaré)
- πόνος, ου (ὁ) : peine, fatigue
- πρέπει : il convient
- πῶμα, τος (τό) : boisson
- ρήτωρ, ορος (ὁ) : orateur
- σελήνη, ης (ή) : lune
- σκῆπτρον, ου (τό) : bâton
- τερπνός, ή, ὄν : réjouissant, charmant
- τοσοῦτος, αὕτη, οὔτο : si grand
- φορέω : porter, apporter
- χορεύω : danser
- χρυσοῦς, ή, οὔν : d'or
- ψιλός, ή, ὄν : chauve
- ὠφελέω : être utile

Texte 1 Tout le monde boit ! (Anacr. 21)

Ἡ γῆ μέλαινα πίνει,
 πίνει δένδρα δ' αὖ γῆν
 πίνει θάλασσαν ἀναύρους,
 ὁ δ' ἥλιος θάλασσαν,
 5 τὸν δ' ἥλιον σελήνη¹.
 τί μοι μάχεσθ', ἑταῖροι,
 καὐτῷ θέλοντι πίνειν²;

1. **Vers 1-5** : Ἡ γῆ μέλαινα... σελήνη. On peut remarquer la liberté de l'ordre des mots en grec : à la différence du français, la place des mots dans la phrase est libre, c'est la terminaison qui indique la fonction logique du mot / δένδρα = forme ionique pour δένδρα.
2. **Vers 6-7** : μάχεσθ' : μάχεσθε / καὐτῷ = καὶ αὐτῷ / θέλοντι : participe circonstanciel à valeur hypothétique au datif, à accorder avec μοι et αὐτῷ (mot à mot : « à moi voulant moi-même boire »).

Texte 2 Les apprentissages qui comptent (Anacr. 52)

Τί με τοὺς νόμους διδάσκεις
 καὶ ῥητόρων ἀνάγκας;
 Τί δέ μοι λόγων τοσοῦτων
 τῶν μηδὲν ὠφελούντων¹;
 5 Μᾶλλον δίδασκε πίνειν
 ἀπλὸν πῶμα Λυαίου,
 μᾶλλον δίδασκε παίζειν
 μετὰ χρυσῆς Ἀφροδίτης².

Texte 3 Plus de soucis ! (Anacr. 45)

Ὅταν πίνω τὸν οἶνον,
 εὐδουσιν αἱ μέριμναι.
 Τί μοι πόνων, τί μοι γόων,
 τί μοι μέλει μεριμνῶν;
 5 Θανεῖν με δεῖ, κἂν μὴ θέλω
 τί δὲ τὸν βίον πλανῶμαι³.
 πῖωμεν οὔν τὸν οἶνον
 τὸν τοῦ καλοῦ Λυαίου⁴.
 10 σὺν τῷ δὲ πίνειν ἡμᾶς
 εὐδουσιν αἱ μέριμναι⁵.

1. **Vers 1-4** : τί δέ μοι λόγων... (sous-entendre διδάσκεις νόμους) / μηδὲν est un accusatif de relation ; mot à mot : « de tels discours n'étant utiles en rien ».
2. **Vers 5-8** : μᾶλλον ici a le sens de « plutôt ».
3. **Vers 1-6** : κἂν μὴ θέλω : καὶ ἂν μὴ θέλω, « même si... » / πλανῶμαι est un subjonctif délibératif : « pourquoi devrais-je me casser la tête (à réfléchir) à... ».
4. **Vers 7-8** : πῖωμεν : subjonctif aoriste d'exhortation.
5. **Vers 9-10** : τῷ πίνειν ἡμᾶς : proposition substantivée (= « le fait que nous buvons »).